

L'Arche

Sous l'Arc en Ciel

Revue trimestrielle – Décembre 2005

L'Arche Sous l'Arc en Ciel – Revue trimestrielle éditée par le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri – Prix unitaire 2,5 euros - Abonnement 8 euros.

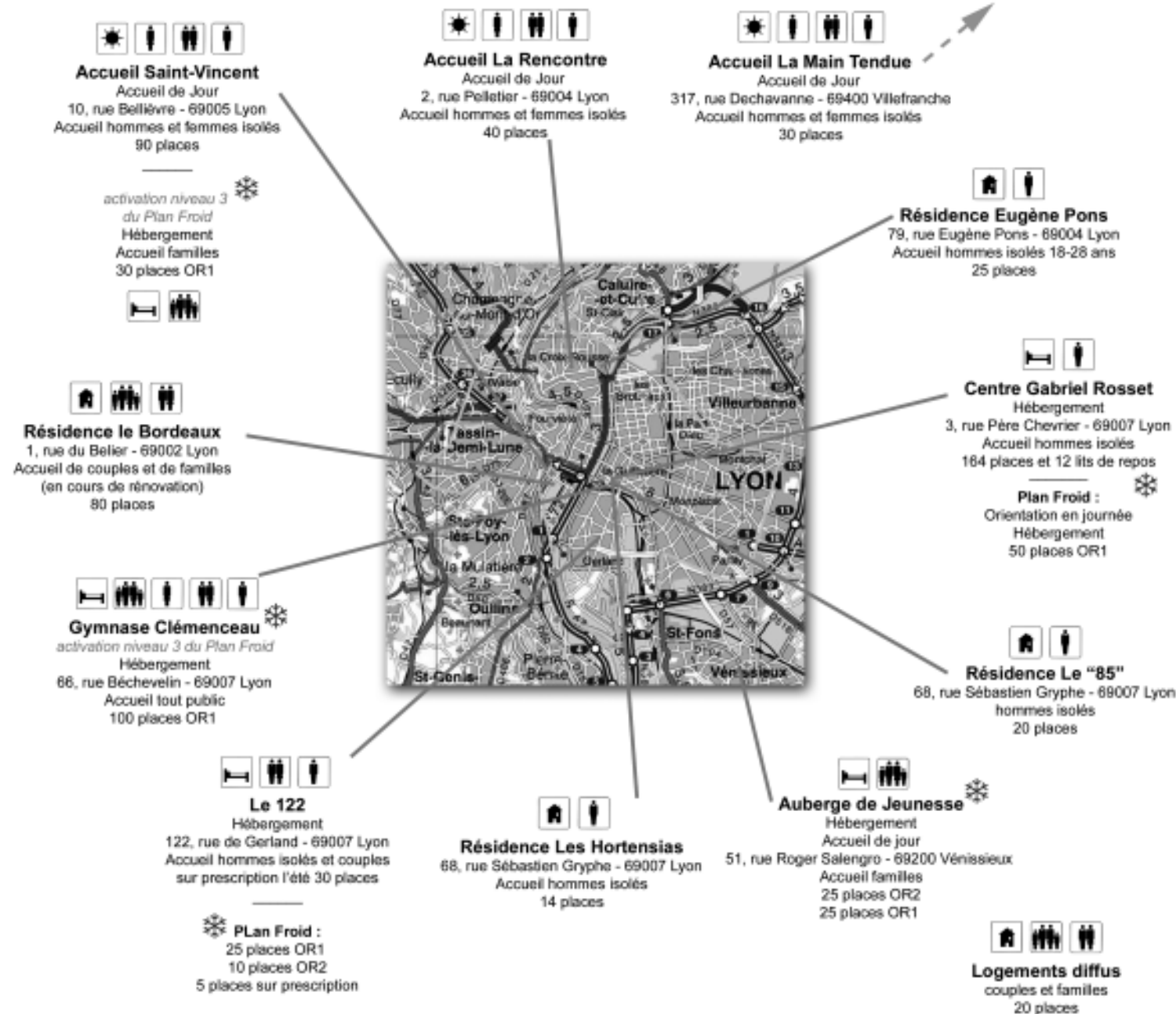


Le Plan-Froid

Le Point Santé

Les Arbres de la Solidarité

Plan du dispositif d'accueil du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri 2005-2006



Total des places proposées :

- Accueils de jour : 160 places
 - Résidences sociales : 159 places
 - Hébergement d'urgence : 206 places
 - Places supplémentaires Hébergement Plan Froid : 190 places
- à noter le renforcement des équipes "115" pendant le Plan Froid

Légende

- | | | | | | | | |
|-------------------|------------|-----------------|--------------|--------|---------|-------------|----------------------|
| | | | | | | | |
| Accueil d'urgence | Résidences | Accueil de jour | Femme isolée | Couple | Famille | Homme isolé | Ouverture Plan Froid |
- OR1 : places d'hébergement d'urgence gérées directement par le 115
OR2 : places attribuées par un travailleur social.

- Veille Sociale -

- **Téléphonique** - réception des appels du « 115 ».
- **Mobile** - participation à l'équipe d'éducateurs de rue.

- Insertion -

- **Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (C.H.R.S.)** - pour 25 jeunes de 18 à 28 ans.
- **Service d'Insertion** - 85 hommes et 61 femmes suivis en 2004. *Accompagnement global comprenant une remise au travail et une formation pour un retour progressif à l'autonomie.*
- **Mission Emploi-Formation** - 55 suivis permanents. *Accompagnement vers l'emploi et la formation des résidents de la SA d'HLM Gabriel Rosset, ainsi que de l'ensemble du public suivi par les services de l'Association.*

- Action Familles -

- **Accompagnement social des 1 400 familles** des logements de la S.A. d'HLM Gabriel-Rosset. *De nombreux services sont offerts aux résidents : accompagnement social de proximité, trajectoire résidentielle, soutien scolaire, animation, développement local, vacances familiales, missions d'urgence.*



Sommaire

Missions du Foyer	2
Editorial	3
Horaires Bric à Brac	22
Bénévole au Foyer	27
Dons et Legs	27
Vie associative	27

Brèves

Agenda	
Un nouveau directeur Toussaint	
Vacances familiales	
Courrier des lecteurs	
Décès	4

Vie du Foyer

Soutien scolaire	5
Les Arbres de la Solidarité	12 à 14
Fêtes de fin d'année	16
Journées d'Entraide	17

Social

La Rencontre	6-7
Le Point Santé	8-9
Le Plan-Froid 2005-2006	10-11
La Banque alimentaire	15
Le salon Uni-Terre	15

Spiritualité et Culture

Une nouvelle vie pour les seniors	18-19
Comme des enfants	19
Noël	20
Toi le Ressuscité	21

Rédaction

Directeur de rédaction :

Bruno de Boissieu

Rédacteur en chef :

Bruno de Boissieu

Comité de rédaction :

Maurice Chesné, Louis Contant, Sébastien Guth, Michel Lévy, Annie Papillon, Robert Pierron, Jean-Louis Rocher, Denys Trossat, Paul Veyriras.

Dépôt légal :

3^{ème} trimestre 2005

Directeur de la publication :

Bruno de Boissieu

N° d'inscription paritaire :

0609 H 85296

Imprimerie :

IML

69850 St Martin-en-Haut

Non pas Pourquoi, mais Comment ?

Au crépuscule de l'année 2005, nous faisons tout naturellement un retour sur des événements importants qui ont marqué l'année écoulée : tremblements de terre, typhons, épidémies, guerres, attentats terroristes ...

Pendant ce temps, tous ceux qui ont travaillé ou milité au quotidien au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri ont été amenés à constater que la misère et l'exclusion étaient toujours bien présentes et grandissantes.

Devant ces événements et cette vision, la question qui est le plus souvent posée est :

Pourquoi cette souffrance ?

Pourquoi tant de blessés de la vie ?

Pourquoi la souffrance frappe-t-elle des innocents, en particulier des enfants ?

Pour les chrétiens, il n'y a pas de réponses au « Pourquoi » car la souffrance demeure un mystère. Ils reconnaissent Jésus souffrant sur la Croix comme leur frère ; ils voient un Dieu vulnérable qui n'est pas sur un piédestal mais qui vient à la rencontre de l'homme pour partager sa vie. Ce n'est donc pas Dieu qui envoie la souffrance, mais Il la porte avec l'homme dans la mesure où celui-ci Lui fait pleinement confiance, chaque fois que le poids est trop lourd.

Que l'on soit victime ou observateur, plutôt que le « Pourquoi la souffrance », posons-nous plutôt la question : « Comment réagir face à elle ? ».

Ainsi, vis-à-vis des blessés de la vie, des personnes qui sont dans la misère, la pauvreté, l'exclusion, c'est tout d'abord changer notre regard. C'est aussi agir concrètement par notre comportement et nos actions de façon à apporter notre « pierre » en refusant que d'autres soient traités d'une façon que l'on n'accepterait pas pour soi et à mener le combat pour la justice.

A ce sujet, je voudrais remercier tous les donateurs et bénévoles qui ont pris le temps de percevoir la misère à laquelle le Foyer était confronté au quotidien et qui lui ont alors apporté au cours de l'année écoulée leur aide.

A l'approche de cette nouvelle année 2006, j'adresse à tous nos amis des vœux de persévérance et de fidélité dans leur engagement de service et de soutien au Foyer pour que celui-ci puisse rester fidèle à ses missions auprès de tous ces êtres meurtris, en attente d'un regard, d'une écoute, en attente de tendresse et de sécurité.

Bruno de Boissieu
Président

Agenda

✱ du 24 décembre au 1 janvier

Fêtes de fin d'année.

De nombreuses manifestations sont prévues dans l'ensemble des structures de l'association.

Nous recherchons, comme chaque année, des bénévoles pour apporter convivialité et bonne humeur auprès des personnes en difficultés.

Voir page 16.

✱ 12 et 13 Mars

Quête sur la voie publique



Le Foyer recherche de nombreux bénévoles pour cette manifestation très importante, la moitié du budget de l'association dépendant de la générosité sous toutes ses formes.

Inscrivez-vous au standard, et n'hésitez pas à solliciter vos amis, vos proches pour participer à cet élan de générosité.

Le Foyer a un nouveau directeur



Après dix années passées au Foyer, en qualité de Directeur, M. Samuel Guinard a pris la direction d'une Fondation dans l'Est de la France. Il a été remplacé par M. **Louis Contant**, que nous sommes heureux d'accueillir.

Âgé de 52 ans, marié, père de trois enfants, il a occupé pendant 15 années deux postes d'éducateur et un poste de responsable de service. Il a ensuite assuré la direction de quatre services d'alcoologie, puis de trois établissements accueillant des jeunes handicapés. Depuis 4 ans, il occupe le poste de directeur d'une association régionale de Formation/Conseil/Audit, parallèlement, il enseigne à l'École des cadres de direction de l'Action sociale de Lyon et de Paris. Il est titulaire du CAFDES (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Directeur d'Établissement Social). Il assure la direction de l'association Foyer Notre-Dame des Sans-Abri depuis la fin du mois de novembre 2005.

Toussaint



Mercredi 2 novembre, une délégation du Foyer se retrouvait au Cimetière de la Guillotière afin de célébrer la fête de la Toussaint.

3 caveaux ont été achetés par l'Association, ce qui permet d'inhumer les Passagers de toutes religions, de toutes races, de tous horizons, qui décèdent soit au Foyer, soit dans les hôpitaux, et parfois même dans la rue. En ce jour de la Toussaint, une célébration regroupant des membres du Conseil d'administration, bénévoles, salariés, et passagers, fut animé par le Père Michel Meynet, Prêtre du Prado, et François Asensio, diacre permanent, dans les locaux mis gracieusement à notre disposition par la

ville de Lyon. Après un temps de prière, une procession se mit en marche en direction des trois caveaux, fleuris pour l'occasion, qui accueillent chaque année près de 10 passagers. A la fin de la bénédiction d'envoi, chacun put échanger sur l'expérience vécue avec tel ou tel défunt reposant en ces lieux.

Vacances familiales et financements privés

Dans l'article concernant les séjours familiaux de cet été (Arche 209), nous avons omis de parler des mécènes privés pour leur aide. Il s'agit de la Fondation Schneider et de la société Carrefour. Qu'ils soient ici remerciés chaleureusement.

Courrier des lecteurs

■ De M. J.L. à Lyon : une fois encore nous ne souhaitons plus recevoir de relances, car nous vous adressons fidèlement un don en fin d'année.

Cet éternel problème d'appel aux dons nous interpelle chaque fois avec une certaine anxiété. Il y a quelques années, les associations caritatives étaient plus ou moins discrètes. Puis les médias entrèrent en action. Aujourd'hui ce sont les concerts des «Restos du coeur», les Téléthons, les soirées sida, la faim dans le monde, les tremblements de terre, le tsunami et autres détresses toutes autant justifiées qui assaillent les gens de demandes de dons. Submergés par la centaine de relances télé, presse, courrier, téléphone, publicité, et même e-mail, les donateurs en ont assez et ils ont raison. Nous ne pouvons toutefois nous faire oublier, car certains amis nous reprochent souvent avec gentillesse et humour notre grande modestie en la matière. Nous nous contentons de deux appels par an, au printemps pour nous aider à passer l'été, et au début de l'hiver pour affronter le Plan-Froid. Nous vous remercions de votre compréhension et de votre soutien. Il existe pourtant un moyen d'éviter les relances, le prélèvement automatique mensuel déjà utilisé avec succès par de nombreux donateurs.

Décès

Au cours des journées d'entraide, nous avons appris avec une grande tristesse, le décès de Madame **Madeleine Michaud** âgée de 89 ans. Bénévole au Foyer depuis plus de 30 années, elle fut accueillante des passagers rue du Père Chevrier, puis jusqu'à la fin de sa vie, présente au Bric à Brac de Vaise. Tous les trimestres elle venait aussi régulièrement coller au pinceau les bandes qui entouraient le journal l'Arche. Discrète et souriante elle laissera le souvenir d'une grande bénévole toujours prête à aider et rendre service. A tous ses proches, dont 20 petits enfants et 23 arrière-petits-enfants, le Foyer présente ses très sincères condoléances.



Soutien scolaire, Aide aux devoirs

A partir de la rentrée des classes le suivi social des familles dépendant de la SA d'HLM Gabriel-Rosset permet de détecter les enfants qui ont des difficultés.

Les parents conscients des enjeux d'une bonne scolarité pour leurs enfants font la demande d'une aide dans ce domaine. Etant pour la plupart d'origine étrangère, ils peuvent rencontrer de grosses difficultés avec la langue française et cherchent à donner tous les atouts à leurs enfants.

C'est ainsi qu'une cinquantaine de bénévoles s'investissent auprès des 105 enfants et adolescents suivis tout au long de l'année. Leur rôle est important car ils sont des personnes extérieures à la famille et à l'école et peuvent ainsi créer des moments privilégiés de partage et d'échange.

Portrait ...

Mme Perrin assure seule depuis 4 ans aux Longes (Dardilly), le soutien scolaire de 4 enfants.

Elle a une bonne complicité avec les enfants et de bonnes relations avec les familles, qui parfois apportent du thé et des gâteaux. Elle sert de tampon entre les parents et les instituteurs. Elle essaie de combler les défaillances des parents qui pour plusieurs raisons ont du mal à suivre leur enfant. Elle aime cette activité qui lui permet de garder le contact avec les enfants. Il faut avoir beaucoup de patience et ne pas se décourager car, à certains moments, il y a des verrous qui sautent et la situation se débloque.

Elle-même a eu la chance d'avoir des parents qui ont pu l'aider et maintenant, elle voudrait rendre à son tour ce qu'elle a reçu auprès d'enfants en difficultés.

Il existe trois manières d'aider ces enfants :

- faire partie d'une équipe qui reçoit les enfants dans un Lieu Commun Résidentiel. Différentes pièces, des bureaux, des dictionnaires, du matériel pédagogique sont mis à disposition pour travailler dans de bonnes conditions.
- faire travailler l'enfant chez sa famille.
- réunir à la Résidence Le Bordeaux des lycéens qui peuvent se déplacer.

N'hésitez pas, vous aussi, à vous engager, et à fournir ainsi à ces enfants une chance de s'en sortir.

**Contactez Najet Ballad
du Service Animation au 04 78 38 71 57.**

Cette activité est financée pour une part significative par Gaz de France et de la société Parkings.

Texte de
Michèle Cocagne (bénévole référente)
Najet Ballad salariée chargée du soutien scolaire

Entretien entre Mme Jeannerod, bénévole et Najet Ballad.

NB : Depuis combien de temps faites-vous du soutien dans le local de la Rochette ?

Mme J. : c'est la 12^{ème} année au LCR Caluire. Les premières années, il y avait sur place Sœur Marie-Pierre qui animait des ateliers de couture pour les mères. C'est elle qui a permis l'intégration des bénévoles, elle accueillait les enfants et permettait d'entretenir des liens avec les familles.

NB : Pourquoi dans notre association ?

Mme J. : Parce que je connaissais le Foyer, et j'ai proposé ma candidature auprès de Monsieur Sanlaville qui s'occupait de l'organisation du soutien scolaire.

NB : Qu'est ce qui vous motive dans cette activité ?

Mme J. : Les enfants ont tous des problèmes différents, ils sont souvent en décalage avec l'école et ont honte de l'échec scolaire. Il est important de les aider pour eux et pour la société. Je suis désolée de voir l'écart entre ce que les enfants savent et ce qu'ils devraient savoir pour réussir à l'école.

Au fil des années, je me suis attachée à ce lieu et aux enfants que j'ai suivis. Je viens deux fois par semaine et je connais plusieurs fratries. Actuellement, j'aide des derniers de famille dont j'ai connu les aînés.

NB : Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Mme J. : Ces contacts m'apportent une connaissance du monde maghrébin et de l'Islam que je n'aurais pu avoir autrement. D'autre part, j'ai des avis plus éclairés sur l'échec scolaire, grâce aussi aux discussions avec les autres bénévoles.

Sur le plan familial, il est bon pour mes petits-enfants de voir que je m'occupe aussi d'autres enfants, et réciproquement...

NB : Quel est l'apport auprès des enfants que vous suivez ?

Mme J. : Un certain nombre de jeunes ont pu aller jusqu'au bout de leur scolarité. Parfois il a fallu les tenir à bout de bras... Je suis satisfaite lorsqu'une jeune lycéenne me dit qu'elle n'y serait jamais arrivée toute seule...

Je n'hésite pas à soutenir les jeunes sérieux pour trouver un stage par exemple. Dernièrement j'ai rencontré un maître de stage qui m'a dit beaucoup de choses positives sur une jeune élève, m'assurant de son soutien pour qu'elle réussisse son B.T.S.



Une journée à La Rencontre

Inauguré le 9 novembre dernier, suite à la rénovation de ses locaux (en particulier la cuisine), La Rencontre au 2 rue Pelletier à Lyon au coeur de la Croix-Rousse, fait état ici de son quotidien.

Les travaux ont pu être réalisés avec l'aide d'une subvention de la Fondation SNCF.

9h – Ouverture : Le café est chaud, les accueillis se précipitent, un petit déjeuner copieux est à leur disposition. On se dit bonjour, les bénévoles et les usagers se serrent les mains. Les habitués sont là. D'autres sont de passage.

Certains arrivent d'on ne sait où... de leur squat, avec leurs chiens ; de leurs foyers Sonacotra ou Aralis ; de leur petit logement, ou d'un foyer d'hébergement d'urgence (Centre Gabriel Rosset, 122, Point Nuit...)

Homme ou femme, ils viennent tous chercher ici la même chose : un peu de convivialité, de chaleur humaine, un peu de nourriture. Rencontrer l'autre parce que la solitude leur est insupportable. Quand la vie est faite de ruptures successives, ce n'est pas facile d'être seul face à soi.

Quand l'errance a duré de longs mois au rythme de la rue et des hébergements d'urgence sur orientation du 115 au gré des places disponibles ; quand l'habitude de vie développée par certains consiste à se trouver un coin pour dormir « d'un œil » en veillant à ne pas se faire attaquer, c'est avec une grande vulnérabilité physique et psychique que l'on se retrouve au sein d'une vie collective, autour d'un café chaud.

Si quelques-uns ont pu se retrouver avec un toit sur la tête, le lien social qu'ils tissent avec les professionnels, les bénévoles et les personnes sans abri garde une dimension essentielle. Il leur est indispensable pour reprendre le fil de la vie « normale ». Car l'identité « sans abri » reste imprégnée au plus profond de leur peau, tel un stigmate qui marque une appartenance ; un stigmate qu'on ex-

hibe pour mieux se différencier des groupes sociaux dans lesquels il faut du temps pour s'incorporer et faire « peau neuve » ; un stigmate qu'on évoque auprès de ses ex-compagnons de galère pour dire leur espérance :

« C'est possible de s'en sortir ! »

et pour mettre en avant la force de « résistance » qu'on a dû développer afin de ne pas se laisser broyer par cette guerre économique qui ne dit pas son nom.

Aussi La Rencontre existe en réponse à toutes ces personnes en mal de vivre, tel un port auquel s'amarrer une demi-journée pour se poser, se reposer et y puiser des énergies nouvelles.

10h30 – Fin des inscriptions pour le repas. Une participation financière de 1 euro est demandée à tous ceux qui ont des revenus. Si certains ont des difficultés, ils vont en parler à la conseillère sociale, qui donne son accord après l'analyse de la situation sociale de l'intéressé ; soit au titre de la gratuité, soit en faisant un prêt remboursable à l'arrivée du RMI, de l'Allocation Adulte Handicapé ou des Assedic. Le plat principal, livré par le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri dans des containers, sera encore tout chaud à l'heure du repas.

En général, l'ambiance est sympathique et calme. Certains ont plaisir à jouer au scrabble, aux cartes ou aux triominos avec les bénévoles. La salle est agréable. Peinte en 1998 par les ateliers de la Cité de la création, elle invite à un peu de repos.

Il y a un dedans et un dehors à La Rencontre.

La vie est intense sur le trottoir. Devant la porte, les habitués ont sorti leurs bouteilles. Ils roulent

« leur joint » devant tous sans vergogne. C'est une réalité. Parfois les discussions s'enveniment. Il faut être vigilant et intervenir vite. L'agent d'accueil et de surveillance canalise les agressivités et limite les passages à l'acte violent au mieux.

C'est d'autant plus important qu'il faut entretenir des relations avec le voisinage suffisamment bonnes, ce qui n'est pas toujours chose simple. Les voisins nous téléphonent parfois pour se plaindre : l'un de nos hôtes urine dans leurs entrées ; un autre, avec toute sa bande, s'alcoolise devant les enfants qui rentrent de l'école... Cette population dérange. Chacun voudrait voir les accueils de jour s'installer ailleurs, surtout pas à côté de chez soi !

Exclusion : ce mot fourre-tout résonne et varie, tel un kaléidoscope, selon la vision et la situation sociale qu'occupe chacun de nous. Ces femmes et ces hommes subissent ce processus d'exclusion d'une façon d'autant plus violente que le mal-logement plonge dans l'extrême précarité une partie croissante de la population française (ou se trouvant sur le territoire français).

A cela s'ajoute la raréfaction de l'emploi, dont les seuils d'employabilité sont tellement élevés qu'ils rendent quasi inaccessible l'accès à un travail. L'atomisation de l'individu, si spécifique à nos civilisations contemporaines, accompagne cette plongée dans les situations inhumaines générées par le sans-abrisme.

Les questions autour de « les SDF sont ils victimes ou acteurs de leur propre exclusion ? » ont peu d'importance ici ; ce qui compte à La Rencontre, c'est d'offrir un accueil suffisamment souple pour que chacun y trouve un peu de ce qu'il désire :

- un simple lieu où garder la discrétion, en cachant son nom, la peur au ventre ;
- un point de ralliement où on peut s'écrouler avec une relative sécurité car on sait que quelqu'un appellera les pompiers et qu'on sera soigné aux urgences ;
- un lieu où on peut prendre une douche, laver ses vêtements et retrouver un look « digne » ; retrouver les amis et passer un moment agréable, qui fait chaud au cœur, en bonne compagnie ; pouvoir au moins manger un bon repas par jour pour vivre mieux et éviter de tomber malade ;
- une permanence médicale, le lundi matin, où il devient possible d'oser aller parler de son corps au médecin bénévole qui participe à l'accueil et se fait tout proche des usagers. Une fois tombée la barrière de la peur, la personne accepte le soin. Le médecin suit le dossier avec les partenaires (hôpitaux, centres de cure, etc.). La conseillère sociale appuie les démarches et accompagne le demandeur, en synergie avec les stagiaires et les bénévoles ;

■ un lien social suffisamment fort pour pouvoir faire un point sur sa vie et rêver à un changement, accéder à ses droits sociaux, renouer avec les enfants ou sa famille, chercher un lieu de soin, un logement ou du travail.

■ un espace où l'histoire personnelle se noue avec l'histoire de ceux qui habitent le lieu, au rythme des deuils portés ensemble, des maladies et des événements traumatiques, des haines et des violences ; au rythme aussi des joies et des temps forts dans lesquels s'expriment la solidarité, l'amitié et l'amour mutuel.

Certains anesthésient leurs souffrances comme ils peuvent et utilisent les substances psycho-actives (et l'alcool y a la première place !) pour survivre et supporter l'intolérable. Si leur occupation des trottoirs devant La Rencontre en journée et dans certaines places de la Croix-Rousse en soirée et la nuit, si leur présence bruyante, avec des comportements imprévisibles, dérangeant, ils vivent bien (« quand même ») dans notre monde. Citoyens à part entière, ils accèdent comme tout le monde à l'espace public.

Curieusement, si des plaintes s'élèvent contre eux de temps à autre, le quartier fait en même temps preuve d'un fort degré de tolérance, avec parfois des liens forts qui s'établissent avec certains d'entre eux. On n'hésite pas à déposer des sacs de vêtements à la porte de La Rencontre.

Le règlement de La Rencontre est basé sur le respect mutuel. La violence, la consommation d'alcool et de tabac sont prohibés à l'intérieur de la salle. La majorité des usagers l'approuve, même si certains ont parfois du mal à se contenir.

12h – Le repas : les salades ont été préparées par les bénévoles dans la cuisine. Les accueillis mettent la table et le repas est un réel moment de partage. Il y a en moyenne trente personnes par jour. Pour le rangement et le ménage, les volontaires se font un plaisir d'aider et de ranger pour préparer au mieux la salle pour le lendemain matin.

13h30 – Fermeture des portes en souplesse ! Car c'est le moment où on se dit au revoir, sauf pour ceux qui s'installent sur le parvis de la Rencontre. La conseillère développe des entretiens individualisés sur rendez-vous et se déplace avec certains pour effectuer des démarches qu'ils ne sont pas aptes de faire seuls.

Le travail continue dans les coulisses : le réapprovisionnement des stocks (banque alimentaire, commandes...), le ménage de l'ensemble de la structure, des réfrigérateurs et congélateurs, les lessives du linge de maison, les liens avec les partenaires sociaux pour les démarches... ce, parfois, jusqu'à 16h ou 17h.

Martine Buhrig et Christine Dallacosta

« Ce qui compte à la Rencontre, c'est d'offrir un accueil suffisamment souple pour que chacun y trouve un peu de ce qu'il désire »



Le Point Santé

Depuis six ans, le Pôle santé s'ancre sur une transmission de personne à personne du savoir-faire et du savoir-être.

Cette stabilité a commencé avec l'embauche d'une infirmière Diplômée d'Etat, en 2000.

Le premier souci fut l'organisation pratique (matériel, déchets...). Rapidement nous sommes passés du stade de l'organisation au stade de la perception des problématiques rencontrées par les passagers et de la précarité en général, grâce à la réorganisation d'un certain nombre de points dans le service, et notamment l'augmentation de l'amplitude horaire en assurant une présence infirmier de 7h à 20h. A ce moment le nombre de passagers vus dans l'année passe alors de 1251 à 5718. Une nouvelle ère de travail commence avec l'arrivée de M. Vata, aide-soignant, et une meilleure connaissance du public. Tout un réseau pratique maintenant maîtrisé, fait que la quantité de travail a diminué (meilleure gestion du volume de travail, les demandes sont rapidement cernées et par là même les faux besoins également). Actuellement nous sommes deux infirmiers à temps plein, un aide-soignant secondé par des bénévoles qui ont parcouru ces années de stabilité avec nous.

Exemple concret à travers une situation

M. X. âgé de 30 ans se présente un matin au point santé en demande de médicaments bien spécifiques (des produits utilisés habituellement pour traiter la maladie de Parkinson, mais pouvant être détournés de leur utilisation première pour « planer »). M. X. se dit lui-même atteint de la maladie de Parkinson. Tout en étant respectueux de sa demande et de son histoire, nous lui demandons sa dernière ordonnance. Celle-ci était vieille de plusieurs mois, et avec l'accord de M. X. nous prenons contact avec le médecin qui l'a émise. Ce médecin avait prescrit ce produit sans être certain du diagnostic mais nous confie qu'il pourrait faire l'objet d'une utilisation détournée. Nous invitons M. X. à consulter notre médecin le lendemain pour une confirmation du diagnostic.

Cette histoire peut paraître banale mais il faut voir avec quelle assurance ce monsieur nous a raconté

son histoire. Devant un tel diagnostic (une maladie de Parkinson pour un homme de 30 ans), il y a quelques années, nous aurions investi énormément de temps pour venir en aide à ce jeune homme. Lit de repos, services sociaux, hôpitaux, dépenses en examens multiples... Devant tant de possibilités, ce patient serait devenu de plus en plus demandeur. Il est même possible que cette histoire se serait terminée dans la violence car à un moment ou à un autre il nous aurait fallu mettre un frein à toutes ses sollicitations. Seule une bonne connaissance du public, de la pharmacologie et des manières détournées d'utiliser certains produits nous a permis de résoudre cette situation en une heure, tout en respectant la personne et sa demande. Cette personne s'est représentée par la suite au Point Santé avec une demande en adéquation avec sa problématique du moment.

A travers cet exemple et bien d'autres on peut constater que notre travail actuel s'oriente vers la demande qui correspond au mieux à la personne, au moment où elle se présente au Point Santé ; ce qui nous permet d'accentuer le travail de coordination et de prévention en gérant mieux le « faire ».

Nous avons observé que nos passagers ne sont pas « sous-soignés » mais « sur-soignés » (ceux qui échappent à cette règle sont peu nombreux, présentant très souvent des troubles psychiques très graves, et évitent l'infirmerie).

Depuis que le quotidien se gère plus rapidement, nous réfléchissons sur nos pratiques et sur des actions de prévention qui ont l'avantage de toucher tout le monde, d'être utiles à un large public et de ne pas nous mettre dans la répétition de ce qui se fait déjà.

Ce deuxième parcours de vie pourrait illustrer cette réflexion.

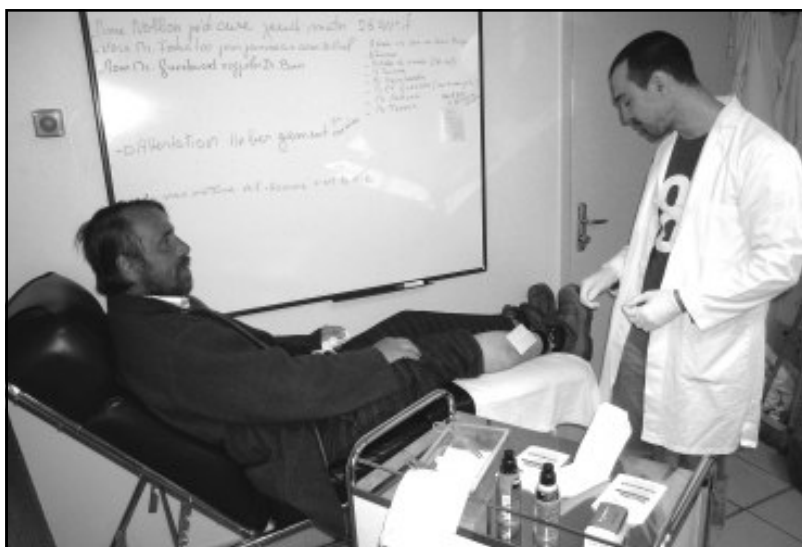
M. N. vient de Paris. Il arrive au Foyer en 2003, nous dit qu'il avait une famille (femme et enfant) qu'il a perdu après un parcours de vie chaotique (alcool, prison, psychiatrie et multiples cures - 17 pour être exact). Une mère très présente qui vit avec un second mari ; celui-ci rejette M. N. systématiquement. Cette mère envoie même souvent des bonbons à son fils.

Homme d'une quarantaine d'années, taille moyenne, corpulence moyenne. Visage marqué mais conservant une certaine bonhomie facilitant l'empathie. Il adhère avec un enthousiasme réel à toute proposition et surtout à celle d'arrêter l'alcool. Tout est mis en échec au bout de quelques jours. M. N. n'est pas un solitaire ; toujours en couple avec un « pote » de rue, il sera toujours le second de cet autre qui le domine et pour qui il fera tout. Il est ainsi acteur d'une vie qui n'est pas la sienne et qui colle parfaitement à celle de son compagnon.

M. N. a été accueilli plusieurs fois aux Lits de re-

Nous avons observé que nos passagers ne sont pas « sous-soignés » mais « sur-soignés »

pos soit pour des problèmes somatiques, soit dans le cadre de projets liés à la consommation d'alcool et à sa diminution. Toutes nos tentatives pour trouver un cadre de vie acceptable ont échoué. Une ultime tentative est mise en route en 2004. M. N. est orienté sur son hôpital psychiatrique de référence à Paris pour un énième sevrage. De retour à Lyon, sa consommation d'alcool n'avait pas évolué. L'équipe, très découragée, entretient toujours un lien avec lui mais n'entame plus de démarches nouvelles. Le lien se délite peu à peu et M. N. décide de s'éloigner du Foyer et d'aller vivre dans la rue. Il continue une vie de couple avec des « potes » de rue en changeant souvent de partenaire comme si eux aussi baissaient les bras face à une volonté puissante d'effacer ses propres désirs. M. N. semble se pencher constamment du côté de la mort. Elle est sa compagne et le rattrape même un jour sous la forme d'une pancréatite aiguë. Ce n'est là qu'un ultime avertissement ; M. N. s'en sort de justesse. Pris en charge à l'Hôtel-Dieu, il hérite tout de même d'une colostomie provisoire. Tout est mis en œuvre pour trouver une solution et lui venir au secours : maison de repos, cure, post-cure, lieux d'habitation et peut-être même du travail. Cette déchéance était inacceptable pour tous les travailleurs sociaux. Lui-même porte les désirs de toute cette « vague » venue à sa rescousse, répétant à qui veut l'entendre : « la mort m'a pris par la main, cette fois j'ai compris et je ne boirai plus ». Il répondait là à toutes nos attentes. La théorie se traduisant par « il faut parfois un électrochoc pour rebondir » se vérifiait.



Par un beau jour d'automne l'ambiance au Foyer est paisible. Le téléphone sonne : le médecin de la maison de repos nous informe que M. N. sera renvoyé pour une alcoolisation massive et répétée. M. N. se présente au Foyer plein d'excréments, diminué physiquement et complètement abandonné car répugnant, l'alcool ne l'a jamais quitté : c'est le seul compagnon qui ne l'ait jamais lâché. Actuellement il est de nouveau hospitalisé pour une pancréatite. Ne pourrait-on pas, pour M. N. qui a l'alcool comme

compagnon fidèle devenant sa seule bouée de secours, envisager de dégonfler cette bouée peu à peu tout en lui évitant la noyade ?

Des projets

Plusieurs projets de prévention sont en cours ou ont abouti. Directement liée à cette histoire, une réflexion autour de l'alcool et de la réduction des risques avec plusieurs partenaires (PAR et Point Santé du FNDSA, Association Aide et Alcool - CCAA André Requet, Interface SDF, le service ELSA Lyon-Sud et Hôtel-Dieu, clinique Mon Repos, ADN Service). Après une année de rencontres régulières, nous arrivons à la synthèse de cette réflexion avec des propositions concrètes et un nouveau réseau de partenariat. Un protocole de dépistage systématique de la tuberculose est à l'étude avec comme partenaire le CDHS (Comité Départemental d'Hygiène Sociale). Il intervient dans le cadre d'une réflexion menée par le Point Santé et faisant le constat que depuis 1999, avec 11 passages de camion radiologique, 1262 passagers ont été dépistés. Sur ce nombre uniquement 5 personnes avaient une tuberculose avérée soit 0.4 % du total. Beaucoup de cas dépistés l'étaient en dehors des périodes de passage du camion.

Le Point Santé a participé activement à l'élaboration du Projet Hygiène en partenariat avec l'équipe mobile de coordination du réseau social « Rue-Hôpital », Interface SDF, La Veille Sociale et la Ville de Lyon ; projet qui a abouti, en partie, au financement par la DDASS d'un poste d'aide-soignant au FNDSA. Le Point Santé a ébauché une réflexion autour des parasitoses dans les centres d'hébergement ; cette réflexion s'est concrétisée par une visite à Paris du CHAPSA de Nanterre et par un écrit sur un protocole hygiène élaboré avec des bénévoles. Dans le même registre un rapport a été rédigé, abordant le problème des couvertures comme vecteur de contamination des parasitoses. Une table ronde concernant les parasites a été organisée, réunissant les spécialistes de la Ville de Lyon et les employés du CGR. Ainsi une prévention plus active a pu être mise en place. Il participe aussi à la formation d'étudiants infirmiers soit par la guidance de stage au FNDSA soit par des cours dans les IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers).

Actuellement nos priorités sont la prévention et la coordination des soins.

Nous sommes souvent dans la répétition car notre société ne connaît qu'un seul modèle d'intégration : l'autonomie, le travail et le logement. Ce schéma correspond-il à la population du Foyer ? Ne serait-il pas plus réaliste de penser que cette population a surtout besoin de protection et de mise à l'abri ? Que d'énergie serait mieux utilisée dans les réseaux médicaux sociaux qui se multiplient et qui prolifèrent de plus en plus autour de la personne SDF si on acceptait un autre modèle de réintégration sociale !

Kathleen Groues et Fabien Ilarregui



Le Plan-Froid 2005-2006

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri se porte, depuis plus de 50 ans, au secours des hommes et des femmes touchés par la plus grande précarité, celle du logement.

Il a, année après année, tenté de répondre aux besoins les plus criants et aux injustices les plus flagrantes.

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri a, de plus, toujours cherché à innover dans ses pratiques de prise en charge. Ne se contentant pas d'une simple mise à l'abri, il a développé des actions d'accompagnement et de réinsertion.

C'est dans cette optique que le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri participe, chaque année, au Plan-Froid. Dans une logique de complémentarité, de travail en réseau et de subsidiarité, le Foyer met, chaque hiver, au cœur de sites d'hébergement ou d'accueil, des équipes en place pour venir en aide au plus grand nombre de personnes en difficulté, et avec la plus grande réactivité possible.

Prenant en compte le vécu et les résultats obtenus lors du Plan-Froid précédent, le Foyer a souhaité, dans le cadre de sa réponse à l'appel de projet lancé conjointement par la DDASS et la Ville de Lyon, prendre les résolutions suivantes :

- Prolonger jusqu'en avril les actions menées dans le cadre du Plan-Froid, pour pouvoir mieux s'adapter à la climatologie qui comporte, la plupart du temps, des périodes de froid à la mi-avril et pour utiliser ce temps de façon à permettre une sortie du Plan-Froid plus progressive.

- Assurer l'accueil, en journée, des familles résidentes de ses Centres d'Hébergement, et proposer, de surcroît, l'ouverture de centres d'accueil de jour supplémentaires.

- Intégrer sa participation dans le projet global de l'association. En effet, le Foyer favorise, depuis le début de l'année 2005, un parcours d'insertion par le logement, destiné principalement aux familles. C'est pourquoi le Foyer souhaite disposer, pour l'accueil et l'hébergement des familles, de places situées en niveau 2 d'orientation (places d'hébergement attribuées par des travailleurs sociaux), tout en maintenant bien entendu un nombre de places en niveau 1 d'orientation (places d'hébergements attribuées directement par le 115).

- Concernant la Veille Sociale Téléphonique (115), en assurer le fonctionnement 24h sur 24, 7 jours sur 7.

- Participer à la gestion de sites provisoires ouverts à l'initiative de l'Etat sur de courtes périodes, en cas de très grand froid comme l'ouverture du gymnase Clémenceau en 2004.

L'organisation du Foyer

Ainsi, pour le Plan-Froid 2005-2006, ce sont jus-

qu'à 190 places qui peuvent être mobilisées au cœur de l'hiver, se rajoutant aux 206 places dont dispose le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri (voir plan ci-contre).

Il est important de signaler les nouveautés apportées au fonctionnement de certains de nos sites :

- **L'auberge de Vénissieux** ouvre ses portes toute la journée, et propose aux familles hébergées de prendre le repas de midi au réfectoire du Foyer.

- **Le Centre Gabriel-Rosset** assure en journée la mise à l'abri et l'orientation des passagers adressés par le 115, leur permettant de bénéficier des locaux entièrement rénovés l'année dernière.

- **Le 122 rue de Gerland** dispose dorénavant, en plus des 25 places OR1, de 15 places OR2 permettant la stabilisation de passagers en cours d'insertion

- Enfin, concernant les sites d'accueil provisoire (lors du passage au niveau 3 du Plan-Froid), et notamment l'ouverture des Gymnases réquisitionnés sur décision préfectorale, le Foyer a obtenu l'amélioration des conditions d'accueil des usagers, afin de leur procurer confort, intimité et respect.

Au final, ce sont 24 structures gérées par 8 associations qui proposent, pour la durée du Plan-Froid 2005-2006 dans le Rhône, 507 places supplémentaires qui se rajoutent aux 651 places pérennes. 130 places peuvent ouvrir en cas de conditions climatiques extrêmes. C'est 21 % de solutions proposées en plus par rapport à l'hiver précédent.

Lexique

- **Veille Sociale** : dispositif permanent destiné à aider les personnes en situation de précarité et d'exclusion.

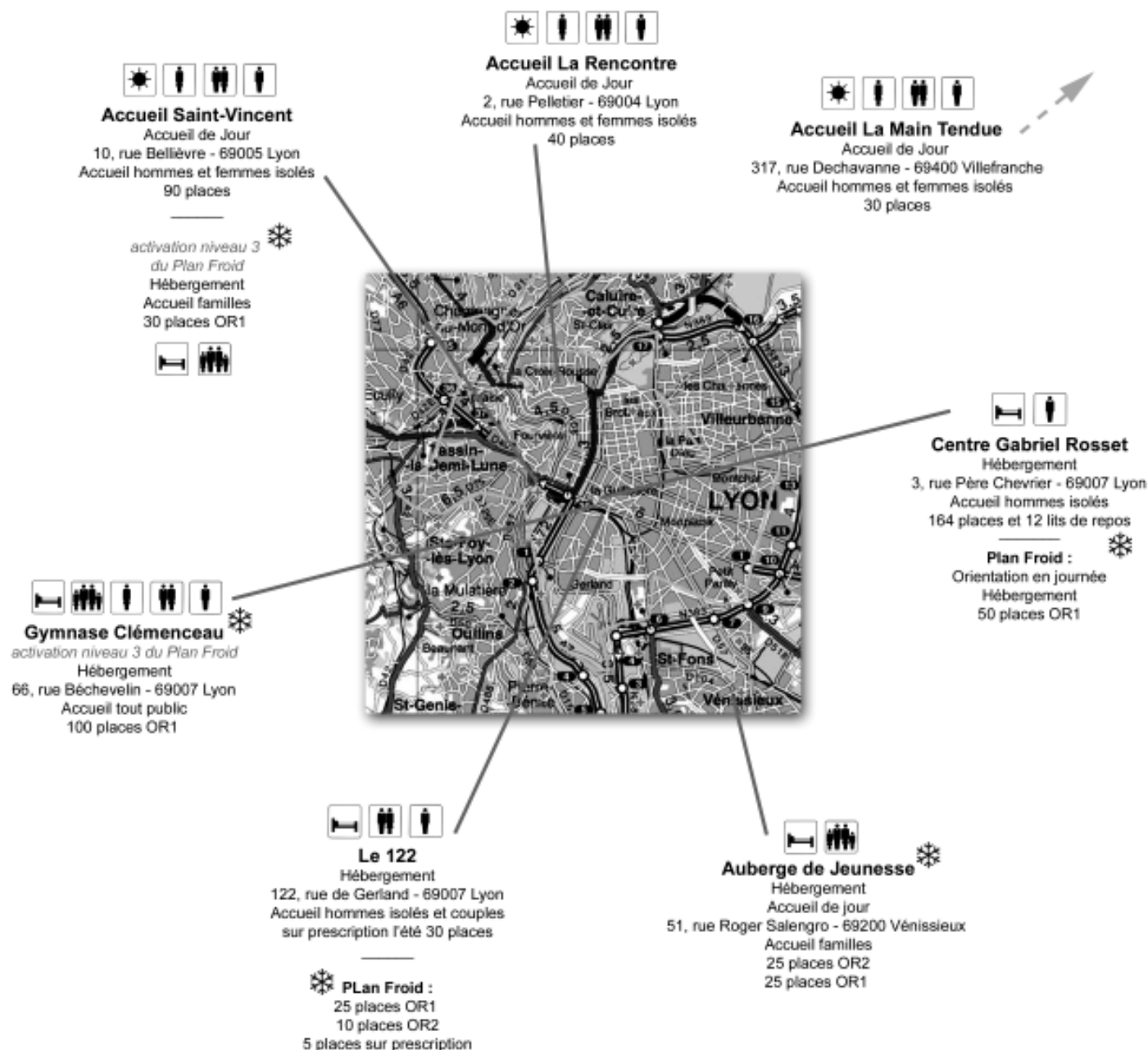
- **Veille Sociale Renforcée** : renforcement du dispositif, mise en place du Plan Froid, piloté par la DDASS, auquel contribue la Ville de Lyon.

- Le Plan-Froid, ce sont **deux niveaux d'entrée** (OR1 : extrême urgence et OR2 : orientation)

- **trois niveaux d'urgence climatique** ; le niveau 2 est automatiquement activé au démarrage du Plan-Froid dans le Rhône, le niveau 3 (froid extrême) l'est sur décision préfectorale, à partir de températures ressenties négatives le jour, et inférieures à -10° la nuit.

- **Dates** du Plan-Froid : du 3 novembre 2005 au 18 avril 2006.

Plan du dispositif d'accueil du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri pour le Plan-Froid 2005-2006



Total des places proposées :

Accueils de jour : 160 places

Hébergement d'urgence : 206 places

Places supplémentaires Hébergement Plan Froid : 190 places

Dispositif complémentaire :

Participation aux équipages de Veille sociale

Gestion des appels du 115 24h sur 24, 7 jours sur 7

avec un renforcement des équipes d'écoutes lors des grands froids.

Légende



Accueil d'urgence Résidences Accueil de jour Femme isolée Couple Famille Homme isolé Ouverture Plan Froid

OR1 : places d'hébergement d'urgence gérées directement par le 115

OR2 : places attribuées par un travailleur social.



Les Arbres de la Solidarité

La plantation de l'arbre avec M. Mercier et M. Pignard

À l'occasion de son congrès annuel, qui s'est tenu le 4 novembre dernier à Rillieux-la-Pape, l'Association des maires du département du Rhône, présidée par Jean-Jacques Pignard, a officiellement lancé la campagne 2005 de l'opération de mécénat « Les Arbres de la Solidarité ».

L'Association des maires du Rhône a lancé officiellement la campagne 2005

L'événement a pris la forme symbolique de la plantation d'un Arbre de la Solidarité dans le Parc jouxtant l'Hôtel de Ville de Rillieux où la municipalité avait convié les congressistes à la mi-journée.

Ainsi, à l'heure dite, et sous une pluie tenace mais jugée par tous de bon augure pour la vivacité future de l'arbre-vedette, les personnalités n'hésitèrent pas à mettre la main à la pelle pour la plantation de celui que Jean-Jacques Pignard a qualifié « d'arbre de tous les maires du Rhône ».

L'exemple donné conjointement par Michel Mercier, président du Conseil général du Rhône et le président des Maires du département, a été suivi par Mme Marie-Odile Novelli, vice-présidente du Conseil régional Rhône-Alpes, Sébastien Jallet, sous-préfet de l'arrondissement de Lyon - de son côté, M. Gérard Collomb maire de Lyon et président du Grand-Lyon n'avait pu se libérer - et, pour le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, par son président, Bruno de Boissieu et son vice-président, Denys Trossat.

Auparavant, ce dernier avait incité les maires de l'ensemble du département à s'impliquer plus activement dans l'opération en leur rappelant les gran-

des lignes de l'action du Foyer et en soulignant que l'exclusion n'est pas un phénomène frappant exclusivement la grande métropole lyonnaise : « Ainsi, expliqua-t-il aux élus des communes du département, sur 600 personnes ou ménages accueillis en urgence par le Foyer en 2004, 58% venaient du département du Rhône et de la région proche, les étrangers représentant pour leur part 22% de l'ensemble ».

L'autre argument développé par Denys Trossat pour convaincre son auditoire concerne l'évolution des aides publiques. Sur ce point, il a fait observer qu'en 10 ans les subventions ont diminué de 30%, alors que dans le même temps, le volume des activités du Foyer augmentait de 50%. Même si ce recul ne concerne pas les aides du Conseil général, comme le note toutefois Denys Trossat, il est vital de voir progresser les ressources provenant des dons.

Il conclut en lançant son appel aux élus : « **Faites au moins un arbre** ».

La Région bientôt au Comité de parrainage

Pour la première édition de l'opération, environ 30 communes avaient répondu à cet appel, parrainant près d'une cinquantaine d'Arbres de la Solidarité, sur un total de 370, tous donateurs confondus (entreprises, professions libérales, collectivités et particuliers).



La conférence de presse avec :
M. de Boissieu, Mme Novelli, M. Trossat, M. Jallet, M. Pignard

«... il n'est pas inutile de relever que le Foyer compte beaucoup sur ses 600 bénévoles pour convaincre les élus de leur commune de s'impliquer dans l'opération ...»

Initiée par le Comité des Amis du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, que préside Alain Mérieux, elle a bénéficié dès l'origine du soutien de l'Association des maires, du Conseil général, du Grand Lyon et de la Ville de Lyon.

Au cours de la conférence de presse qui a suivi la cérémonie de plantation de l'Arbre des maires, Mme Marie-Odile Novelli, qui, au Conseil régional, a notamment en charge les solidarités, les problèmes de la Ville et le logement, a pu annoncer que le Conseil régional allait rejoindre ce Comité de parrainage, laissant espérer que l'assemblée des élus de Rhône-Alpes puisse aller plus loin : « La région examine les modalités de soutien au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri » a ainsi déclaré sa vice-présidente.

De son côté, le sous-préfet de l'arrondissement de Lyon, en tant que représentant de l'Etat, a souligné l'importance de l'action des associations et des collectivités locales dans la lutte contre l'exclusion :

« C'est l'affaire de tous. Si l'Etat fait beaucoup, il ne peut pas tout faire. Même si les subventions ont pu diminuer, l'engagement de l'Etat a augmenté et s'est diversifié. »

Pour illustrer son propos, le sous-préfet évoqua le Plan Froid, lancé au même moment à la Préfecture, et le Plan de cohésion sociale mis en place par le gouvernement au début de l'année.

Ces échanges offrirent aussi l'occasion au président du Foyer, Bruno de Boissieu, de rappeler que l'Association, qui gère un budget de 6,7 millions d'euros, a un impérieux besoin de ressources propres sous forme de dons.

A cet égard, il a précisé que les fonds collectés à travers « Les Arbres de la Solidarité » sont réservés en priorité à des activités nouvelles tournées vers les SDF les plus déstructurés.

Max VINCENT, maire de Limonest : « Un devoir de solidarité »



Vice-président de l'Association des maires du Rhône, le maire de Limonest, Max Vincent, a su motiver son conseil municipal, puisque sa commune a été la plus généreuse lors de la campagne 2004.

Manifestement, son enthousiasme pour l'opération « Les Arbres de la Solidarité » n'a rien perdu de sa chaleur :

« Les communes ont un devoir de solidarité envers les blessés de la vie, que leurs blessures touchent le domaine affectif, le domaine physique ou la situation économique. Je rends hommage au dévouement des bénévoles et salariés du Foyer qui mènent une action dont il faut bien mesurer l'importance pour toute la communauté.

Je trouve donc normal que les collectivités participent financièrement aux activités du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. J'ai moi-même pu vérifier en plusieurs circonstances la nécessité d'une telle mobilisation. Nous, collectivités locales, ne sommes pas organisées pour accueillir et traiter les cas difficiles que nous rencontrons tous, en tant qu'élus, un jour ou l'autre. »

Enfin il n'est pas inutile de relever que le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri compte beaucoup sur ses 600 bénévoles pour convaincre les élus de leur commune de s'impliquer dans l'opération en décidant de parrainer un ou plusieurs Arbres.

Ce serait, pour les élus, une belle manière de mettre en accord les actions concrètes avec un discours quasi consensuel en faveur du social.

Robert Pierron

Plus d'informations ? Le site internet !

Chaque donateur a le loisir de choisir l'emplacement de son arbre via le site internet <http://arbres.w3clic.com> . S'il n'est pas possible de choisir son arbre, on peut choisir son essence. Ainsi a été constitué un catalogue de 1332 arbres disponibles à parrainer avec 125 combinaisons de sites et d'essences. Par exemple, on peut arrêter son choix sur un prunus Schubert au Parc des Minguettes à Vénissieux, un pinus sylvestris place de Serin à Lyon ou encore un tulipier de Virginie avenue Jean-Jaurès à Décines.

Les Arbres de la Solidarité

Dans la deuxième région économique de France, sensibiliser les entreprises aux ravages que causent les phénomènes d'exclusion

1. En quoi consiste exactement l'opération ?

C'est une opération de mécénat qui vise à faire parrainer des « Arbres de la Solidarité » moyennant un don de 1000 euros par unité. Ces arbres sont plantés par les services techniques des collectivités dans des parcs et des espaces verts de la Ville de Lyon, du Grand Lyon et du département du Rhône. Dans les faits, il ne s'agit pas pour le Foyer d'acquérir des arbres pour ensuite les revendre, mais de « se greffer » sur le programme de plantation des collectivités territoriales, avec la pose d'un panneau comportant le nom du donateur, si ce dernier le souhaite.

2. Pourquoi une opération de mécénat autour du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri ?

Cette action a été initiée en 2004 par le Comité des Amis du Foyer, structure de soutien matériel et lieu d'échange avec et entre ses partenaires. L'objectif premier a été d'emblée de trouver des ressources propres au Foyer, en une période où les aides publiques sont en baisse. Ainsi l'intégralité des sommes collectées est affectée directement par le Comité aux actions d'accueil d'urgence et d'accompagnement des personnes en situation d'errance.

En outre, « Les Arbres de la Solidarité » doivent constituer le support d'un rapprochement entre le monde économique, les responsables des collectivités et l'univers du social sur le thème de la lutte contre l'exclusion. Autre contre-coup positif espéré, la communication autour des activités du Foyer devrait s'en trouver démultipliée.

3. A qui s'adresse l'appel du Foyer ?

Les acteurs économiques et les collectivités constituent les cibles privilégiées de l'appel lancé par le Foyer à travers l'opération « Les Arbres de la

Solidarité ». Déjà représentés en nombre au sein du Comité des Amis du Foyer, les premiers (entreprises de l'industrie, du commerce et des services, membres des professions libérales) intègrent le réseau des « Amis partenaires du Foyer » tant en apportant leurs dons qu'en jouant un rôle de relais auprès des autres acteurs de leur environnement économique.

La fiscalité qui s'applique aux dons faits aux organismes et associations déclarés d'utilité publique, tel le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, est avantageuse, puisqu'elle ouvre aux entreprises une ré-



Première plantation par le groupe initiateur des « Arbres de la Solidarité » de gauche à droite :

Denys Trossat – Yvon Deschamps – Pierre Jamet – Maurice Charrier – Xavier Levrat – Alain Mérieux – Roger Caille – Jacques Lagnier – Daniel Gouffé – Jean-Michel Aulas – Bruno de Boissieu .

Excusés : Hervé Laurent – Jean-Paul Mauduy – Serge Partouche.

duction d'impôt société représentant 66 % de la valeur du don. Un arbre à 1000 euros ne coûte en réalité que 340 euros. Et pour les professionnels n'exerçant pas en société, la réduction est égale à 75 % du montant dans la limite de 470 euros et à 66 % au-delà, ce qui laisse à la charge du donateur 297,70 euros sur 1000 euros versés.

Vous voulez aider le Foyer ?

Vous avez parmi vos proches, des industriels, des professions libérales ?

Parlez-leur d'un parrainage d'Arbre de la Solidarité, pour profiter des mesures fiscales très favorables (66% du dons pour les entreprises), et agir avec nous contre l'exclusion

Pour toute information sur l'opération, l'obtention d'un dossier ou d'un bulletin d'engagement contacter Corinne Chaine, secrétaire des Arbres de la Solidarité,
Tél : 04 72 76 73 61 (du mardi au jeudi).
Email : arbres.fnds@wanadoo.fr
Site internet : <http://arbres.w3cliv.com>



A ce jour la Banque alimentaire du Rhône compte 104 associations humanitaires adhérentes qui s'approvisionnent régulièrement suivant des quotas définis par rapport à leur activité.

Pour sa part le Foyer se rend 3 fois par semaine à Vaulx-en-Verin au siège de la Banque alimentaire pour retirer son quota soit 1,5 tonne à chaque voyage ce qui correspond environ pour l'année à 235 tonnes de denrées diverses.

Tous ces produits proviennent de différentes sources :

- la Communauté européenne pour toutes les denrées sèches comme pâtes, riz, conserves, huile, confitures ainsi que boissons (jus de fruits et eaux) lait et viandes surgelées.

- la grande distribution (grandes surfaces) pour les produits frais : yaourts, desserts, légumes et fruits ; il faut ajouter les biscuits, café, chocolat, les plats cuisinés et suivant les disponibilités, des surgelés en viandes et poissons.

- les industries agro-alimentaires pour déconges-

tionner les surplus de fabrication .

- les entrepôts frigorifiques en glaces, cuisses de poulet, poissons et divers suivant leurs stocks disponibles.

Le Foyer sert aujourd'hui près de **202.000 repas par an**. Grâce à la Banque alimentaire il économise sur le prix d'achat des produits environ 40 %, diminué de 5 % pour le transport, les frais de gestion et la participation de 0,05 euros au kg pour la Banque elle-même. Afin de gérer au mieux cet approvisionnement, le Foyer a aménagé son local rue Chalopin pour tenir un stock intermédiaire et fournir ainsi de façon régulière en petits déjeuners, casse-croûte et repas de midi les différents sites.

L'agrandissement du nombre des pays membres de la Communauté européenne faisait craindre une diminution sensible des approvisionnements accordés par Bruxelles soit près de 50 % pour l'année 2006. Toutefois grâce à la ténacité des associations et de la Fédération nationale de la Banque alimentaire, les quotas alloués resteront identiques à cette année. Pour le futur, il faudra sans doute renégocier, rien n'étant acquis de façon pérenne.

L'avenir n'est cependant pas trop inquiétant. La sensibilité aux plus démunis et la générosité de la grande distribution lyonnaise sont un atout primordial pour les dons alimentaires. Il faut également saluer le dévouement et le dynamisme des bénévoles de la Banque alimentaire du Rhône.

Michel Lévy



Le Salon Uni-Terre

Le Salon annuel Uni-Terre, rendez-vous incontournable de la solidarité en Rhône-Alpes a réuni pour sa neuvième édition, du 12 au 15 octobre au centre commercial de la Part-Dieu, une cinquantaine d'associations locales, nationales et internationales.

Cette manifestation, soutenue par le Conseil général du Rhône, la Ville de Lyon, la Fondation Mérieux, Bioforce et le GIE des commerçants de la

Part-Dieu, favorise les rencontres avec un public de tout âge, et d'horizon social et culturel très large.

Pour le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, le « cru 2005 », fut très satisfaisant, avec 98 nouveaux contacts.

En priorité, les candidats ont postulé pour les postes de soutien scolaire, indispensables à l'avenir des enfants des Cités HLM Gabriel-Rosset, des aides à l'activité des Bric à Brac et des renforts nécessaires aux différents accueils de jour et du soir des centres de l'association.

Le Foyer est aujourd'hui de mieux en mieux connu des Lyonnais, les accueillants du salon ont constaté les résultats positifs de l'effort de communication qu'il mène en permanence, mais il reste encore beaucoup à faire en direction des jeunes au potentiel de générosité si important pour la poursuite d'une solidarité indispensable à la lutte contre la grande précarité et la misère.

Michel Lévy

De nombreux postes de bénévoles sont encore à pourvoir. N'hésitez pas à contacter le standard de l'association pour vous inscrire.

Fêtes de fin d'année



De nombreuses manifestations sont prévues.

Afin de répartir les différentes aides sur l'ensemble des structures, merci de vous inscrire au standard de l'association.

Téléphone :
04 72 76 73 53

Messages de Noël

Le 24 et le 25 décembre, 45 000 messages vont être distribués aux sorties des messes.

Traditionnellement, le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri sera présent dans les 260 églises, sanctuaires ou chapelles de Lyon et de sa région, la veille de Noël, le 24 décembre et le jour de Noël. C'est à ces dates, que sont distribués par de nombreux bénévoles les Messages de Noël, documents rappelant le grand besoin de bénévoles pour les tâches multiples à remplir auprès des plus démunis de notre région.

**Venez nous aider pour cette distribution, amenez-nous des amis !
Inscrivez-vous au standard de l'association : 04 72 76 73 53**

24 décembre

Nous avons besoin d'environ 50 personnes pour :

- l'accueil
- l'échange et le dialogue
- l'animation festive
- l'animation liturgique de la messe ou pour l'enregistrement de la soirée et la prise de photos.

Les personnes intéressées par une participation à cette veillée sont invitées à une réunion d'information au Foyer, 3 rue Père Chevrier 69007 Lyon entrée au 68 rue Sébastien Gryphe.

- soit le samedi 17 décembre de 18 h 30 à 20 heures
- soit le jeudi 22 décembre de 18 h 30 à 20 heures.

Programme de la veillée

- 17 heures : Répétition des chants pour la Messe
- 18 heures : Accueil des volontaires bénévoles
- 19 heures : Accueil des Passagers
- 20-21 h 30 : Veillée festive avec nos instruments de musique et nos talents !
- 22 heures : Messe de Noël
- 23 heures : Clôture de la veillée - Chocolat chaud et brioche.

Responsable : François Asensio - inscriptions au standard.

25 décembre

Chaque année, le Foyer ouvre ses portes le 25 décembre à midi pour offrir un repas de Noël aux familles (parents et enfants) ainsi qu'aux personnes isolées de la ville de Lyon.

Nous avons besoin d'environ 50 bénévoles prêts à l'écoute, pour préparer les tables, accueillir les convives puis servir le repas, prendre des photos et faire la fête...

Le repas de Noël sera particulièrement festif ; aussi faisons-nous appel à votre générosité pour financer ces 350 repas, à l'aide du coupon-réponse ci-joint.

Il est également possible d'offrir des dons en nature, des friandises (pâtisseries, papillotes, clémentines), des objets de toilette (savon, dentifrice, brosses à dents, trousse, etc...) ou des vêtements pour hommes adultes (sous-vêtements, chaussettes, pulls, manteaux, écharpes en polaire, bonnets de laine...).

Responsable Hugues Danis - inscriptions au standard.

31 décembre

Bienvenue à tous les bénévoles, jeunes et de tous âges, qui désirent faire la fête le 31 décembre, avec nos amis du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

Vous avez des talents spécifiques d'animation, de chants, de jeux, de photographe, ou autres activités créatrices, informez-nous.

L'équipe vous attends à 18h le 31 décembre au 3, rue Père Chevrier, pour l'organisation de cette fête.

Responsable : Martine Buhrig - inscriptions au standard.

Offrez un Repas de Noël à 10 euros

Vous pouvez participer aux festivités de Noël, en offrant un ou plusieurs repas à 10 euros, pour une personne en grande difficulté.

J'offre au Foyer : 1 2 3 4 repas à 10 euros



Journées d'Entraide

Comme dirait Monsieur de La Palice, il n'y aurait pas de 12 et 13, s'il n'y avait pas de 11 avant, et le 11 novembre 2005, journée du souvenir en France, ce fut la journée du boulot pour le Foyer.

Se lever à 6h, c'est dur pour un retraité, mais c'était pour préparer la grande vente des Journées d'Entraide des 12 et 13 novembre !

A 8h, le Palais des Sports est désert, pas pour longtemps ! Petit à petit, cette grande ruche s'anime et se met à bourdonner : « Salut toi, t'as du courage ? » « Faut bien, avec la prime qu'on va toucher ! ». Les salutations, c'est pour s'assurer qu'on n'est pas tout seul dans cet espace où tout résonne et qui, demain, sera comme une fourmilière. Allez, on se frotte les mains et on attaque le déballage de son stock.

Au rayon jouet, royaume du plastique, la couleur est partout et tous les âges s'y retrouvent aussi bien devant les dinettes du siècle dernier que dans les dernières innovations, le « must » pour aider nos chères têtes blondes à développer leurs aptitudes. Il en est ainsi à chaque rayon : « l'ancien » qui nous paraît tout proche et dont nous usions encore hier, fait maintenant partie des richesses que l'on collectionne et que l'on transmet comme une tradition. En sera-t-il de même dans 20 ou 30 ans pour un ordinateur ou une télévision déjà démodée sitôt sortie de son emballage ? Aura-t-on autant de plaisir à les revoir comme cette caméra Rollex ou ce Kodak des années 30 avec son gros soufflet et son déclencheur ; quand on a un tel objet en main, c'est toutes les fêtes de familles, les anniversaires et les vacances qu'on voit défiler dans le viseur, toutes ces photos collées dans un album pour les savourer encore et encore... Le progrès et la technique qui avancent toujours plus vite seraient-ils ennemis du souvenir ?

L'heure tourne, et le hall se peuple et résonne de nouvelles voix : « Personne n'a vu mes épingles ? » « Tu ne me prêterais pas un mètre ? » « Marie tu as l'air fatiguée ? ». « Oui, j'ai une angine ! ». Justement, au rayon de Marie, on empile soigneusement les draps aux initiales brodées, les napperons dentelés, les canevas... Comme elles devaient être belles nos grand-mères dans ces camisoles blanches si bien amidonnées, et nos grands-pères élégants, une pochette brodée dé-

bordant à peine de la poche du veston. J'effleure instinctivement du plat de la main les carrés, les mouchoirs et les serviettes en « nid d'abeilles » si moelleuses : plaisir de l'œil et du toucher ; autre tentation en face : si on pouvait se jeter dans le molleton et les édredons en plumes, quel jeu délicieux de l'enfance retrouvée ! Sous les gradins après le rayon électricité, c'est bientôt Noël : boules, guirlandes musicales, décorations multiples à dominante rouge et or sont à la fête, on trouve même des sapins de Noël à feuillage garanti persistant !

Plus loin, on peut se chauffer à petit prix, parmi le grand choix de tailles et de saisons. Suivent de près les disques, cassettes, le rayon bijouterie-fantaisie, le « vrai-faux », et le « faux-vrai ». Pour le « vrai-vrai », c'est au bout du rayon, avec l'argenterie qui brille dans la vitrine. Les vendeuses du rayon vêtements sont les plus chanceuses : elles n'ont qu'à réceptionner les portants déjà préparés en amont par Martine et son équipe du Tri. A la brocante, c'est le déballage des trésors soigneusement emballés au long de l'année ; mais il faut encore les disposer à la meilleure place, pour attirer l'œil du client ; c'est créer un vrai défilé des modes passées. Arrivent l'espace meubles, où ces « dames-cireuses » effacent à coup d'encaustique les méfaits de l'âge, d'autant que ces « vénérables » ne supportent pas toujours bien le transport. Tapis, machines à coudre, ceintures, foulards, cravates, chapeaux, lingerie, layette, en passant par le stand de l'Arche ; on trouve de tout dans ce grand marché de l'entraide, même des livres de grande valeur comme ce « précis d'anatomie » datant de 1785 estimé à 10.000 euros !

Le 12 au matin, il y a déjà des acheteurs potentiels qui font la queue devant l'entrée, et c'est bon signe ! Le hall d'entrée est magnifique avec tous les tableaux et cadres accrochés tout autour, il sera impossible aux visiteurs de ne pas apprécier ce décor à leur arrivée et beaucoup de connaisseurs s'y attarderont. Que dire de cette journée et de celle du 13 sinon qu'elles furent, bien sûr fatigantes, mais aussi euphoriques ; chacun est poussé par un défi : faire mieux que l'année précédente. De fait, M. de Boissieu le dimanche soir, nous annoncera une augmentation du résultat de 14% par rapport à 2004, selon les premières estimations.

Victoire, on s'est défonçés, mais ça en valait la peine ; on n'a pas été defiler, mais on a quand même été de bons Français, au service d'une noble cause !

Merci à tous et à toutes, bénévoles, salariés, employés en insertion, et tous ceux ou celles qui ont travaillé à la réussite de ces deux jours de la solidarité. A l'année prochaine !

Colette Bret

Pour cette édition 2005, la grande vente a rapportée **239.000 euros**, pour 8.700 visiteurs.

Philippe HOFMAN.

Une nouvelle vie pour les seniors

Psychologie de la retraite

Edition Albin Michel, 2005. 317 p. - 19,5 euros

Voici un ouvrage intéressant et utile non seulement pour la génération des seniors, mais aussi pour les suivantes, par les données qu'il leur apporte pour comprendre leurs anciens et les rapports à établir avec eux. et par les perspectives qu'il ouvre pour leur avenir.

Bien des ouvrages ont déjà été écrits sur la vieillesse, que ce soit sous la forme d'une réflexion comme le petit livre d'entretiens du professeur Jean Bernard (*Entretiens avec Antoine Hess, Calmann-Levy, 2001*) ou d'un traité scientifique comme *La gérontologie préventive, qui rassemble de nombreuses contributions savantes sous la direction de Christophe Trivalle (Masson, 2002)*.

Philippe Hofman est un psychologue clinicien, consultant dans une caisse de retraite, et c'est le côté psychologique de la vie des seniors qu'il traite sous ses différents aspects, de manière vivante. Chaque chapitre commence par une histoire : celle d'un couple de seniors, nouveaux retraités.

L'un d'eux fait le récit d'un moment de sa vie en famille qui fait ressortir les problèmes qu'il a rencontrés ; récits fictifs mais très vraisemblables, résultant des nombreux entretiens de l'auteur avec ses visiteurs.

Le récit est suivi d'une explication des difficultés rencontrées et des conseils pour les résoudre.

En sept chapitres, l'auteur aborde l'arrivée à la retraite, le couple et la sexualité, la place et le rôle des grands-parents, l'attitude vis-à-vis de ses parents, les pertes de mémoire, la solitude et la dépression, pour terminer avec l'équilibre et le sens de la vie.

Le premier chapitre évoque la séparation du monde du travail et la perte d'une identité sociale ; il se termine avec des conseils pour l'utilisation du temps libéré.

Le second consacre soixante pages aux couples, aux changements dans la vie quotidienne qui peuvent modifier les rapports du couple, les séparations et divorces, avec des conseils pour la rénovation du couple ; il n'hésite pas à aborder la sexualité pour s'achever sur la voie de la tendresse.

Le troisième, sur le rôle de grands-parents, traite d'abord des relations avec leurs enfants, avec le cas des familles parfois séparées, puis des rapports avec les petits-enfants (petits puis adolescents). Il donne enfin quelques conseils sur le rôle parfois ambigu des grands-parents.

Le quatrième, « avoir ses parents », inverse les rôles, les seniors devenant les enfants. On rejoint le problème des rapports avec les personnes âgées, avec la perte d'autonomie des parents, « expérience puissante, souvent éprouvante, mais essentielle pour assumer son propre vieillissement ».

Le cinquième aborde un sujet souvent traité, celui des pertes de mémoire.

Après un bref rappel historique de la médecine aboutissant à la neurologie, il présente les processus et les différentes composantes de la mémoire, relativise les plaintes sur les manques de mémoire, achève avec quelques conseils sur les stimulations de la mémoire.

Le sixième chapitre est consacré à un aspect douloureux de la vieillesse : la solitude et la dépression, solitude qui peut exister à deux, dans le couple même.

Il s'étend assez longuement sur le problème de la dépression, en présente les différents types, leur origine selon la psychanalyse. Il détaille les traitements, précise le rôle de l'entourage et le travail des psychothérapeutes : « une dépression se soigne à plusieurs, un dépressif accompagné par un dispositif de soignants professionnels et d'aidants naturels a toutes les chances de guérir. »

Le septième et dernier chapitre, intitulé « L'équilibre et le sens de la vie » est à la fois un ensemble de conseils et une conception de la vie. Une première partie traite du corps : aussi bien de l'alimentation que du sommeil ou du sport ... et de la détente. La seconde met en relief la vie sociale. La troisième exalte la vie de l'esprit et le bonheur de vivre, pour terminer sur la spiritualité au sens large du terme.



L'intérêt de ce livre est très étendu : non seulement il permet aux seniors de trouver une réponse aux questions qu'ils se posent sur leur devenir, à leurs inquiétudes sur leur santé, sur leur place dans leur famille et dans la société, mais il les aide aussi à réfléchir sur leur propre personne et la conception de la vie.

sont pas encore seniors, non seulement pour comprendre et aider leurs proches, mais aussi pour réfléchir sur leur propre comportement et les conséquences qu'il peut avoir dans l'avenir, ainsi que, plus largement, sur leur conception de la vie, personnelle et sociale.

Jean-Louis Rocher

Cet ouvrage est tout autant utile à ceux qui ne

Extraits

Dans ce livre, je présenterai un panorama des moments de l'existence des retraités d'aujourd'hui. Je tenterai d'en expliquer les ressorts psychologiques et d'y adjoindre quelques conseils. Mes propos seront éclairés par une vision élargie de l'inscription de l'âge dans les sociétés modernes. Un regard circulaire où le psychologique ne néglige ni la philosophie, ni les aspects historiques et sociaux, ni les progrès scientifiques.

Pour rendre l'aspect théorique de cet exposé plus attractif, j'ai imaginé une fiction qui introduirait chaque chapitre. Les personnages inventés et les situations qui composent ces récits sont une mosaïque de mes consultations gériatriques.

Les histoires s'articulent autour d'un couple de seniors : Gérard et Jacqueline. Fraîchement retraités, ils sont aux prises avec les soucis classiques de leur génération : l'arrivée à la retraite, le couple et la sexualité, les rapports avec enfants et petits-enfants, les parents âgés et la démence, les problèmes de mémoire, la solitude et la dépression, l'équilibre et le sens de la vie enfin.

J'espère que cet ouvrage offrira des pistes de réflexion, des envies et des ouvertures pour enrichir cette nouvelle phase de l'existence.

cocottesminutes productions et seven doc. présentent
comme des enfants
des sans-abri rencontrent des enfants
un film de Nicolas Cornut



«Ce film retrace avec pudeur et respect ces rencontres peu banales, posant avec tendresse un regard humain sur la réalité de la vie des sans-abri» La Croix

Sortie du DVD

Comment montrer l'exclusion ?

Comment en parler ?

Comment recréer du lien ?

Nous regardons rarement ceux qui sont assis dans la rue. Ils sont à hauteur d'enfant, de nos enfants. Leurs regards se croisent. A partir de ce constat, le directeur de la Maison de l'Enfance du 7^{ème} arr. de Lyon a imaginé un projet pédagogique un peu fou : organiser des rencontres entre les enfants et les personnes sans-abri hébergés au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

Avec pudeur, ce film pose un regard humain sur « la réalité » des personnes sans-abri. Face aux enfants, malgré la misère, la folie, la solitude et la douleur, ces hommes se livrent. Ce qui s'offre alors à notre regard, c'est une humanité déchirée, contradictoire, dérisoire parfois, mais toujours vivante.

Retrouvez ce documentaire de 57 minutes en DVD au prix de 19 euros, avec en bonus des entretiens avec les initiateurs du projet et une intervention du réalisateur. Cocottesminutes productions s'engage à reverser 1 euro par DVD au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

Cocottesminutes productions

38, rue de l'université

69007 Lyon

Tél. : 04 72 98 30 09



Noël

*Texte de
Gabriel ROSSET
Noël 1964*

Noël, c'est la joie de se tenir près de l'Enfant et de sa Mère, et d'entrer ainsi dans le mystère de la vie de Nazareth, si chère au P. de Foucauld. Spiritualité à la portée de tous, religieux et laïcs, célibataires et pères de famille, d'une vie placée dans le rayonnement de la foi, de l'humilité, de la charité de Marie et de Joseph.

Joie pour nous de pouvoir présenter à la sainte Vierge toutes les détresses qui nous fendent le cœur en étant assurés « qu'aucun de ceux qui ont eu recours à sa protection [...] n'a jamais été abandonné ». À nous aussi est la joie de saint Joseph : protéger, nourrir, entourer de soins cet enfant, conserver ce trésor qui nous a été remis, vivre pour lui afin qu'il grandisse en notre âme, lui qui est la source de toute vie et Maître du monde.

Voilà la joie que nous apporte Noël. Elle ne nous empêchera pas de souffrir, pas plus qu'elle n'a

empêché Marie d'être transpercée d'un glaive. La pauvreté de la naissance de Jésus, la persécution d'Hérode, l'exil, la vie obscure et laborieuse de Nazareth, la séparation cruelle d'avec Jésus dès qu'il eut douze ans, l'agonie et la passion de son fils ne lui ont pas ôté la joie essentielle d'aimer et d'être aimée de Jésus par-dessus toute créature, et cette joie de Noël elle la retrouvera, quand tout sera consommé, dans une joie plus grande encore, le matin de Pâques.

Et si nous avons abandonné cet enfant, si par notre faute nous l'avons laissé périr dans notre âme, si nous avons eu le malheur de laisser s'éteindre le soleil de notre vie et si notre existence est devenue un désert glacé, si nous n'aimons plus notre Père des cieux, puissions-nous le retrouver, le jour de Noël – comme Paul Claudel – ou un autre jour qui sera pour nous beau comme le jour de Noël l'a été pour la Vierge Marie.



Toi le Ressuscité...

*Toi le Ressuscité,
tu nous prends avec notre cœur tel qu'il est.*

*Pourquoi attendrions-nous
que notre cœur soit changé pour aller à toi ?*

Toi, tu le transfigures.

Avec nos propres épines, tu allumes un feu.

*Et dans nos meurtrissures elles-mêmes,
tu fais croître une fleur de désert,
une fleur d'allégresse.*

Frère Roger (1915-2005)

Tarifs
étudiants

Les Bric à Brac®

Boutiques du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri

Brocante, meubles, literie, hi-fi, électroménager, vêtements, vaisselle, livres, jouets, etc ... à tout petits prix !

- Baraban -

130 bis, rue Baraban - Lyon 3ème - (Bus 11-34-99) - Tél./Fax 04 72 34 84 46
du lundi au samedi de 14h30 à 18h30

- Croix-Rousse -

19, rue Pailleron - Lyon 4ème
(Métro Hénon et bus 13) - Tél./Fax 04 72 07 94 89
lundi et jeudi de 14h30 à 18h - samedi de 9h à 12h

- Guillotière -

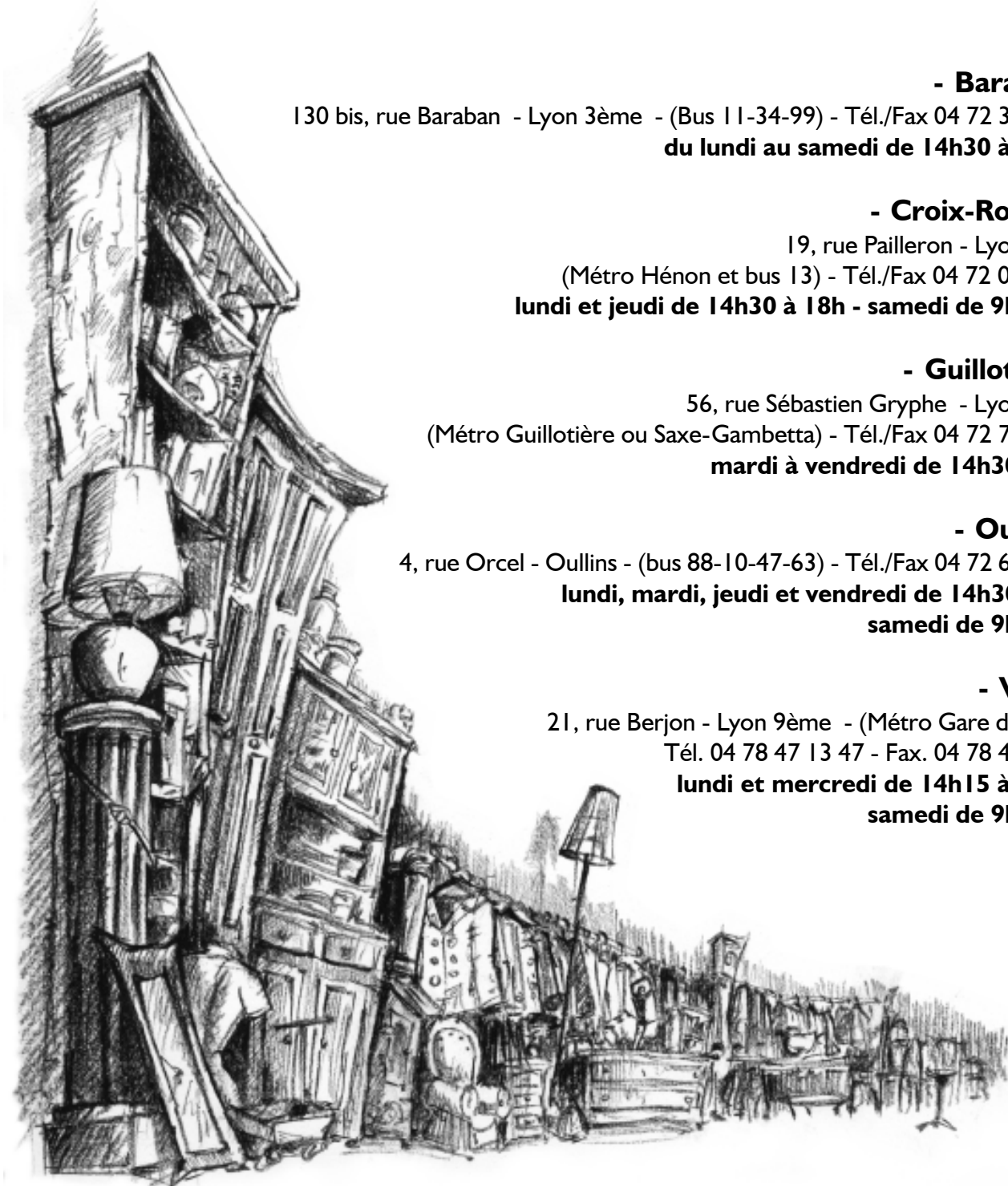
56, rue Sébastien Gryphe - Lyon 7ème
(Métro Guillotière ou Saxe-Gambetta) - Tél./Fax 04 72 73 09 27
mardi à vendredi de 14h30 à 18h

- Oullins -

4, rue Orcel - Oullins - (bus 88-10-47-63) - Tél./Fax 04 72 66 95 02
lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h30 à 18h
samedi de 9h à 12h

- Vaise -

21, rue Berjon - Lyon 9ème - (Métro Gare de Vaise)
Tél. 04 78 47 13 47 - Fax. 04 78 47 86 05
lundi et mercredi de 14h15 à 17h30
samedi de 9h à 12h



Où déposer vos dons en nature ?

1. **Centre de Tri** : 85 rue Sébastien Gryphe Lyon 7ème pour les vêtements, chaussures, linge de maison, ... propres, et en bon état, tous les jours, week-end et jours fériés compris, de 8h00 à 20h00.

2. **Centre de Tri** : 58 quai Gillet Lyon 4ème Pour les meubles, mobiliers divers, électroménager, matériel Hi-fi, vaisselle, livres, jouets, bibelots... en bon état, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et le mercredi de 14h00 à 17h00.

3. Pour les dons de meubles et objets volumineux, vous pouvez contacter le **service Collecte** au 04 72 76 73 97

Vie Associative

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri est aidé par l'Etat et les Collectivités Territoriales à hauteur de 50 %. Il se doit de couvrir l'autre partie du budget par des ressources propres (dons et legs).

L'Association est dirigée par un Conseil d'administration, dont le Bureau se réunit chaque quinzaine.

C'est aussi :

• **Un service de Collecte, de Tri et un Vestiaire** qui permettent de distribuer les dons en nature en priorité aux familles et hommes seuls suivis par le Foyer et à diverses associations.

• **5 Bric à Brac** qui mettent en vente les surplus de dons en nature, dont les recettes (avec les Journées d'Entraide) contribuent au financement des activités du Foyer.

• **Un Espace Couture** qui confectionne les draps et linges de maison pour les centres d'hébergement.

• **Un service Bénévolat** qui permet le recrutement et la formation des 700 bénévoles nécessaires au fonctionnement de l'ensemble des activités, en complémentarité et osmose avec les salariés.

• **Les donateurs** indispensables à la survie du Foyer, sollicités par courrier, par la revue l'Arche et par la quête sur la voie publique.

Les dons ouvrent droit, à la fin de l'année, à un **reçu fiscal** vous permettant de bénéficier des réductions d'impôt sur le revenu.

Important :

nos fichiers de donateurs sont confidentiels et ne sont jamais communiqués à un tiers.



Tout don en faveur du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, association reconnue d'utilité publique, bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu.

• Pour les particuliers :

Tout don au Foyer bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75 % du montant du don, dans la limite de 470 euros. Au-delà, réduction d'impôt de 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. L'excédent est reportable sur les quatre années suivantes.

• Pour les sociétés

Réduction d'impôt de 66 % du montant du don dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires. L'excédent de la réduction est reportable sur 5 ans.

• Les Contrats d'Assurances-vie

Il est possible de souscrire un contrat d'Assurance-vie au profit du Foyer.

• Les Legs

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri peut recevoir tous les legs immobiliers ou mobiliers et bénéficie d'une exonération totale des droits de succession.

Vous pouvez aussi effectuer de votre vivant une donation notariée ou non, exonérée de droits et appuyée sur la fiscalité des dons.

Bénévole au Foyer

Les besoins du Foyer permettent à chacun, suivant ses compétences, d'intégrer un service.

Vous pouvez :

- 1 animer, préparer ou vendre, dans l'un des cinq **Bric à Brac**,
- 2 avec les infirmiers, entourer les malades séjournant dans les « **Lits de Repos** »,
- 3 participer à l'animation culturelle et ludique des **Employés en Insertion**,
- 4 **accueillir et servir**, de nuit ou de jour, les personnes en très grande difficulté,
- 5 nous seconder dans les **tâches administratives** (bureautique, téléphone ...),
- 6 renforcer les équipes de **Collecte** de vêtements et objets divers (chauffeurs, etc.),
- 7 vous passionner pour notre **Communication**, être correspondant du Foyer dans votre paroisse, votre quartier,
- 8 assurer le **Soutien Scolaire** d'un enfant,
- 9 **accompagner** de jeunes adultes dans leur recherche d'emploi,
- 10 visiter les familles qui emménagent dans un appartement de la **SA d'HLM Gabriel Rosset**,
- 11 « bricoler » dans les « **Meublés d'Urgence** »,
- 12 accueillir et servir le public bénéficiaire du **Vestiaire**,
- 13 participer à la **quête annuelle**.

Les Dons, Assurances-vie et Legs.



Se reconstruire prend du temps...

Aidez-nous à les aider

Coupon à retourner au **Foyer Notre-Dame des Sans-Abri** : 3, rue Père Chevrier - 69361 Lyon Cedex 07

Avec **20 euros** seulement, une nuitée et un peu d'espoir pour un sans-abri.

Mme, Mlle, M, _____

Prénom : _____

Année de naissance : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Tél. bureau : _____

Tél. domicile : _____

- Je souhaite aider financièrement le Foyer :**
- ci-joint **chèque** de _____ euros,
- je vire _____ e à votre **CCP 282629 D Lyon**,

- Je suis intéressé par une **activité bénévole** dans l'activité suivante : _____

- Je souhaite m'**abonner** ou me réabonner (**8 €** pour 4 numéros).

Prélèvement mensuel

Joindre un RIB N° national d'émetteur : 227 072

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier **Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri** - 3, rue du Père Chevrier - 69361 Lyon Cedex 07. En cas de litige sur ce prélèvement, je pourrai faire suspendre l'exécution sur simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

Mensualité à prélever

20 € 40 € 60 € Autre _____ €

Ma banque

Nom de ma Banque : _____

N° _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Etablissement	Guichet	N° du compte	Clef RIB

Date _____ Signature _____

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri est une association reconnue d'utilité publique. Tout don au Foyer bénéficie d'une **réduction d'impôt sur le revenu égale à 75 % du montant du don**, dans la limite de 470 euros. Au-delà, réduction d'impôt de 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. L'excédent est reportable sur les quatre années suivantes. Voir au dos pour toute information complémentaire.

En 2004, l'accueil des passagers au Foyer a représenté environ 175 000 nuitées.